



GLOBAL JOURNAL OF HUMAN SOCIAL SCIENCE

Volume 12 Issue 3 Version 1.0 February 2012

Type: Double Blind Peer Reviewed International Research Journal

Publisher: Global Journals Inc. (USA)

Online ISSN: 2249-460X & Print ISSN: 0975-587X

Francophonie Et Mondialisation : Vers Une Cimentation Économique (Une Réflexion Socio-Économique)

By Par : Fakhri Issaoui

School of Electronic Business of Manouba. Republic of Tunisia

Résumé : Les espaces actuels d'intégrations économiques et de coalitions politiques, qui ont été créées essentiellement sur la base du critère de proximité géographique et de l'échange mutuels et équitable d'intérêts comme le témoigne le cas de L'Europe, le japon et l'USA, ouvrent les portes à une question cruciale : quel rôle pourra jouer la francophonie (en tant qu'un ancien ciment d'intégration) devant ces nouveaux espaces ? La réponse à cette question centrale nous ramène à dire que la francophonie est actuellement remise en question surtout que la mondialisation n'a cessé de confirmer sa suprématie et son hégémonie sur les coalitions et alliances traditionnelles. A ce niveau, toutes choses étant égales par ailleurs, et sans toute intervention, la francophonie risque de perdre sa ligne de conduite et l'ensemble de ses objectifs espérés et déclarés par ses fondateurs. Ainsi, il s'avère qu'un volume énorme d'effort doit être dépensé de part et d'autre afin de rendre l'espace francophone plus apte à répondre aux attentes de nos peuples. Conséquemment, une réflexion économique d'ensemble semble être primordiale afin de promouvoir le bien être des différents pays. La francophonie économique parait comme une solution par excellence pour l'espace francophone afin de concilier le culturel à l'économique ou encore la nostalgie à l'objectivité.

Mots clés : Francophonie, Ciment, Intégration, Afrique

GJHSS-C Classification : FOR Code: 140202,140213



Strictly as per the compliance and regulations of:



Francophonie Et Mondialisation : Vers Une Cimentation Économique (Une Réflexion Socio-Économique)

Par : Fakhri Issaoui

Résumé : Les espaces actuels d'intégrations économiques et de coalitions politiques, qui ont été créées essentiellement sur la base du critère de proximité géographique et de l'échange mutuels et équitable d'intérêts comme le témoigne le cas de L'Europe, le Japon et l'USA, ouvrent les portes à une question cruciale : quel rôle pourra jouer la francophonie (en tant qu'un ancien ciment d'intégration) devant ces nouveaux espaces ? La réponse à cette question centrale nous ramène à dire que la francophonie est actuellement remise en question surtout que la mondialisation n'a cessé de confirmer sa suprématie et son hégémonie sur les coalitions et alliances traditionnelles. A ce niveau, toutes choses étant égales par ailleurs, et sans toute intervention, la francophonie risque de perdre sa ligne de conduite et l'ensemble de ses objectifs espérés et déclarés par ses fondateurs. Ainsi, il s'avère qu'un volume énorme d'effort doit être dépensé de part et d'autre afin de rendre l'espace francophone plus apte à répondre aux attentes de nos peuples. Conséquemment, une réflexion économique d'ensemble semble être primordiale afin de promouvoir le bien être des différents pays. La francophonie économique paraît comme une solution par excellence pour l'espace francophone afin de concilier le culturel à l'économique ou encore la nostalgie à l'objectivité.

Mots clés : Francophonie, Ciment, Intégration, Afrique

Abstract - The current zones of economic integration and political coalitions, which were created mainly on the basis of the criterion of geographic proximity and exchange of mutual and equitable interest as evidenced by the case of Europe, Japan and the United States, opening the doors to a crucial question: what role can play the Francophonie (as a former cement integration) to these new spaces? The answer to this central question brings us back to say that the Francophonie is currently questioned especially as globalization has continued to confirm his supremacy and hegemony over the traditional coalitions and alliances. At this level, other things being equal, and without any intervention, the Francophonie risks losing its course of action and all of its objectives expected and reported by its founders. Thus, it is a huge amount of effort must be spent on both sides to make the Francophone zone better able to meet the expectations of our peoples. Consequently, the overall economic thinking seems to be essential to promote the welfare of different countries. The Francophone Economic seems like a perfect solution for the Francophone culture to reconcile the economic at the nostalgia.

Keywords : Francophonie, Cement, Integration, Africa

Author : Docteur en Sciences Économiques, chercheur en Philosophie contemporaine. Actuellement Maître Assistant à l'École Supérieure de Commerce Électronique de la Manouba Tunis. E-Mail : fakhriissaoui@yahoo.fr

I. INTRODUCTION

Depuis le tournant des années 80 le monde a connu, une série de changements socio-économico politiques sans précédent. L'ébranlement de l'idéologie socialiste et de son crédo économique basé sur la planification centralisée a mis fin à un dualisme décisionnel qui a dominé le monde depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. A l'heure actuelle le conflit est unidimensionnel : il s'agit, bel et bien d'un conflit économique bien que des facteurs secondaires (religieux, ethniques, politiques etc.) puissent, dans certaines circonstances, jouer des rôles catalyseurs. La mondialisation actuelle n'est ni nouvelle ni récente ; elle semble constituer, sur le plan économique, un certain retour aux enseignements classiques et néoclassiques prônant l'espace « monde » comme le lieu naturel de l'échange. Sur le plan politique la mondialisation, en tant que logique cachée, remonte à des dates lointaines. Le désir de conquérir, de dominer, d'agir sur un espace cosmopolite était le rêve ultime dont l'homme politique, et les principales civilisations voulaient atteindre (les grecs, les romains, etc.).

Toutefois, la mondialisation d'aujourd'hui se distingue par le mouvement de conscience qui lui est joint et dont toutes les parties prenantes connaissent son : quoi ? Pourquoi ? Comment ? Pour qui ? La réaction des pays face à ladite mondialisation et à ses retombées négatives semble converger à l'action des entreprises dans les structures concurrentielles. Du moment que ces dernières cherchent de s'organiser au sein de coalitions qui leurs permettent d'augmenter leurs probabilité de survie, les Etats convergent vers la même attitude en essayant de s'intégrer dans des espaces plus larges afin de tirer profit et de se couvrir des risques de l'individualisme politique et économique.

Ces espaces d'intégration, qui ont été créés essentiellement sur la base du critère de proximité géographique comme le témoigne le cas de L'Europe, le Japon et l'USA, ouvrent les portes à une question cruciale : quel rôle pourra jouer la francophonie devant ces nouveaux espaces ? La réponse à cette question centrale constitue l'objet de ce papier. Ainsi, dans le premier paragraphe nous allons voir les principales difficultés auxquelles se confronte la francophonie à l'heure de la mondialisation; dans le second

paragraphe nous allons essayer de s'interroger sur les bonnes voies permettant de revivre la francophonie ; le dernier paragraphe s'intéresse à la francophonie économique comme un remède permettant de donner un nouvel élan à l'espace francophone.

II. LA FRANCOPHONIE : UN CIMENT D'INTÉGRATION DÉLAISSÉ

Il est communément admis que la francophonie a constitué un ciment d'intégration qui a pu englober un bon nombre de pays (55 États et gouvernements membres et 13 observateurs répartis sur les cinq continents, rassemblés autour du partage d'une langue commune). Sur le plan institutionnel l'OIF (organisation internationale de la francophonie) est actuellement l'institution de tutelle qui se charge de la concrétisation et l'application des objectifs déclarés et visés par les pays membres (favoriser la paix, démocratiser la vie politique des États membres, le respect de toutes les valeurs humaines, coopération économique et militaire etc.).

La réussite relative de la francophonie, en tant que ciment d'intégration, durant les années 70 et 80 est aujourd'hui remise en question avec une mondialisation en pleine expansion. Autrement dit Il paraît que la mondialisation a intériorisé les anciens espaces et les a vidés de leurs objets ; un tel constat va à l'encontre de ce que soutient certains observateurs qui affirment que la mondialisation est une chance pour la francophonie (thèse que nous infirmerons plus loin).

En effet, durant les années 70 et 80 la France, parrain de la francophonie, a pu jouer le rôle d'un centre effectif autour duquel les pays membres, pouvaient dégager des gains de tous genres. Ceci paraît être un résultat conséquent de la guerre froide entre le monde capitaliste et le monde socialiste et qui a créé des fragments politiques et économiques que n'importe quel ciment ou lien peut exploiter. Tout en bénéficiant de ses liens historiques avec ses ex-colonies, la France a pu utiliser la langue comme un moyen de cimentation malgré une certaine réticence approuvée par certains pays francophones dans la période post indépendance.

Toutefois, la mondialisation, que connaît le monde à l'heure actuelle, a mis la francophonie devant des défis majeurs. En effet face à un monde sans frontières (du moins devant les marchandises) il serait difficile de penser que la francophonie peut encore jouer son rôle traditionnel surtout que les pays dominants économiquement à l'instar de la France sont, eux même, à la recherche d'autres ciments et d'autres liens leur permettant de tirer profit et d'amoinrir les risques de la mondialisation. Peut-on parler ainsi d'une redéfinition des missions de la francophonie ou d'un changement au niveau de ses

objectifs? La réponse à cette question est à priori positive comme le démontre la liste des objectifs adoptés à Ouagadougou en novembre 2004, lors du Xe Sommet de La francophonie :

- La promotion de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique ;
- La promotion de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme ;
- L'appui à l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ;
- Le développement de la coopération au service du développement durable et de la solidarité.

L'examen de ces objectifs révèle la réalité que les objectifs d'aujourd'hui sont à vocation morale et politique alors que l'économique est quasi absent. Ceci paraît relativement étonnant étant donné que les pays francophones du nord sont conscients que les pays du sud sont dans l'impossibilité de promouvoir les valeurs humaines (démocratie, droits de l'homme, justice sociale) tant que la question économique est non résolue.

La raison sous-jacente à une telle réorientation stratégique réside dans la mondialisation qui a créé son propre ciment ou lien unificateur « les affaires ». La supériorité du ciment "affaire" sur le ciment "langue" a conduit un bon nombre de pays membres de l'OIF à s'intégrer dans des espaces plus vastes comme c'est le cas de la France qui essaye de jouer un rôle moteur au sein de l'union européenne et qui est à la quête de création d'une zone méditerranéenne liant l'Europe à l'Afrique et l'Asie. Face à ce mouvement d'ensemble les espaces traditionnels créés sur les ciments classiques (nation, ethnie, religion, race, langue, etc.) sont devenus totalement démunis de tout pouvoir exécutif ou opérationnel permettant d'améliorer la réalité des pays membres. A titre illustratif et non exclusif nous citons l'affaiblissement du rôle du mouvement des non alignés et l'organisation de la conférence islamique sans oublier les difficultés que connaît l'Union du Maghreb arabe. Certes, il existe des raisons politiques et extra politiques qui ont participé à l'affaiblissement de ces espaces, mais ce qui est certain c'est que les gouvernements n'ont plus la conviction, actuellement, qu'ils puissent profiter et dégager des plus values pécuniaires et non pécuniaires surtout sur le plan économique.

La mondialisation de l'information, son abondance relative et sa quasi gratuité constituent des éléments stratégiques qui ont participé à un changement rapide de la structure de l'économie mondiale et de ses principales composantes (logique de consommateur, de l'entreprise, du gouvernement). La montée brutale des cours du pétrole, la recherche de nouvelles sources d'énergies à partir des denrées,

sont des exemples typiques montrant que les pays individuels sont pris entre l'enclume de leurs anciennes intégrations et le marteau de la mondialisation.

III. COMMENT REVIVRE LA FRANCOPHONIE

Il est quasi certain que la francophonie a changé son centre d'intérêt et a commencé à discuter des questions de moins en moins stratégiques (culturelles, humaines). Ceci ne veut pas dire que ces questions sont superflues ou inopportunes mais qu'elles ne constituent pas les principales préoccupations des pays francophones du moins à l'heure actuelle. La démocratie, la liberté, l'immigration, l'intégrisme et le terrorisme sont des questions clés pour les pays francophones du sud mais ne délimitent pas leurs frontières de préoccupations. La pauvreté, l'exclusion, la croissance durable et équilibrée, le développement humain demeurent toujours les questions les plus visées par les pays du sud et dont une intervention favorable pourra résoudre le premier panier de problème.

A ce titre, il devient impératif que les pays francophones redéfinissent encore leurs objectifs en essayant de focaliser leurs intérêts sur la question économique et les autres problèmes qui lui sont joints. Autrement dit concilier la "langue" à "l'affaire" est une action fondamentale qui peut édifier une coopération intégrale entre le sud et le nord et permettra à la France de jouer un rôle plus dynamique comme un pays moteur et un centre d'intérêt pour les pays du sud. Une telle démarche est bénéfique doublement étant donnée qu'elle permet, d'une part, aux pays membres de tirer profit de l'intégration dans l'espace francophone et d'alléger les risques de la mondialisation pour les pays les plus pauvres d'autre part. Ceci constituera, pour la France, un retour significatif à ses alliances traditionnelles et qui sont menacées actuellement suite à l'entrée massive de nouvelles puissances (chine, Inde, etc.). Un tel retour sera certainement sollicité par les pays du sud étant donné qu'il peut permettre l'échange mutuel d'avantages économiques et édifiera une logique coopérative bienfaisante.

Il est à noter que l'investissement dans la réanimation de la francophonie de part et d'autres est une nécessité qui s'incombe aux différentes parties prenantes et qui doivent avoir la conscience que l'intégration dans de nouveaux espaces ne signifient pas nécessairement la renonciation à d'autres espaces. La réalité actuelle est, probablement, non rassurante étant donnée qu'elle veut rendre l'espace francophone un lieu pour tirer des profits unilatéraux ce qui menace les pays du sud d'une exclusion de plus en plus aigüe. S'agit il là d'une socialisation des

pertes et d'une capitalisation des profits exercée par le nord sur le sud francophone ? La réponse à cette question est à priori positive toutes les fois que le sud se trouve de plus en plus abandonné et isolé ce qui l'oblige à subir les coups violents d'une concurrence rude et intense. Une telle équation est difficile à résoudre dans des pays individualisés et seuls en face d'un marché international très peu clément; ainsi, une vision plus exhaustive est demandée et une action plus intelligente est sollicitée pour que la francophonie puisse être un catalyseur du bien être de ses membres et ne pas rester tributaire d'un aspect purement culturel.

IV. FRANCOPHONIE ÉCONOMIQUE : CONCILIER LA NOSTALGIE À L'OBJECTIVITÉ

Tout en définissant les concepts à travers le sens qu'ils doivent accomplir et l'idée qu'ils sont censés expliquer on se rend compte que la francophonie n'est plus cette agglomération fondée autour du partage d'une langue commune (bien que la langue ait été le ciment constructeur et fondateur de la francophonie) mais plutôt une union qui penche aussi bien sur l'aspect culturel qu'économique et politique. Ainsi, nous pensons que la francophonie a besoin actuellement d'autres ciments plus objectifs et plus opportuns leur permettant de se doter de plus de forces unificatrices face à une mondialisation en pleine expansion.

En effet, ce qui est demandé, au moment actuel, c'est d'orienter les efforts non pas vers la promotion du culturel mais plutôt de l'économique. A ce stade d'analyse une question se pose: L'espace francophone pourra il être un espace économique ? Malgré que la réponse à des questions pareilles demande des études approfondies nous pouvons dire sans trop de risque qu'à priori je ne vois pas, personnellement, de contraintes qui empêchent la transformation de la francophonie en un espace économique à l'instar d'autres zones économiques surtout que beaucoup de pays membres entretiennent, entre eux, des relations économiques bilatérales. Les pays du nord ont toutes les potentialités productives leurs permettant d'investir davantage dans les pays du sud et entretenir des relations économiques justes basées sur l'échange d'avantages économiques et financiers. L'unique contrainte qui semble empêcher un mouvement dans ce sens est la mondialisation qui a obligé les pays francophones à chercher des espaces dont le ciment n'est plus culturel. Ainsi, si la francophonie agit en faveur de l'économique elle pourra récupérer ce qu'elle a perdu et devenir un espace moteur économiquement, politiquement et moralement. La

francophonie économique peut tirer profit de la mondialisation et cette dernière peut lui être bénéfique.

D'une façon égale une francophonie économique pourra jouer un rôle fondamental face à la conquête culturelle qui résulte de la mondialisation. En effet, le multiculturalisme issu de la mondialisation et leurs aspects contradictoires et parfois étranges peut menacer nos pays et peser lourds sur leurs identités culturelles. Ledit multiculturalisme risque de produire une nouvelle aliénation culturelle qui peut être catastrophique surtout pour les pays du sud là où l'identité culturelle est d'ores et déjà en danger.

A cet égard la francophonie économique autour de laquelle les pays de sud sont rattachées peut affaiblir le reflet culturel de la mondialisation et ses risques anticipés. Les valeurs morales et les principes de la francophonie faisant l'objet d'unanimité approuvée par les pays du sud doivent être renforcées par une construction économique permettant à ces valeurs davantage de consolidation et de viabilité.

V. CONCLUSION

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la francophonie est actuellement remise en question surtout que la mondialisation n'a cessé de confirmer sa suprématie et son hégémonie sur les coalitions et alliances traditionnelles. A ce niveau, toutes choses étant égales par ailleurs, et sans toute intervention, la francophonie risque de perdre sa ligne de conduite et l'ensemble de ses objectifs espérés et déclarés par ses fondateurs. Ainsi, il s'avère qu'un volume énorme d'effort doit être dépensé de part et d'autre afin de rendre l'espace francophone plus apte à répondre aux attentes de nos peuples. Conséquemment, une réflexion économique d'ensemble semble être primordiale afin de promouvoir le bien être des différents pays. La francophonie économique parait comme une solution par excellence pour l'espace francophone afin de concilier le culturel à l'économique ou encore la nostalgie à l'objectivité.

